

Conclusions du mois d'avril 2013

Le 05/04 :

Il y avait foule au repas... Malgré des inscriptions refusées, il y avait encore trop de monde, ce qui nous a mis en retard pour nos papotages... Néanmoins, nous avons quand-même pu aborder les sujets prévus et même plus :

- Proposition de Christelle pour un cycle de 4 animations sur l'alimentation, avec une action de revendication à la clef :
 - Le sujet nous intéresse, mais 4 séances, c'est beaucoup, au vu de tout ce que nous avons déjà sur la planche ou plutôt, sur les planches...
 - La démarche revendicatrice posant problème à certains, nous en avons discuté en l'abordant comme un comportement assertif, tel que Christelle nous l'a présenté, en tant qu'affirmation de soi. Le problème, c'est que nous n'imaginons pas encore ce que nous allons revendiquer. C'est normal, puisque le contenu sera issu des quatre séances d'animation sur le sujet.
 - Mais comment pouvons-nous nous engager à aller protester, sans connaître le contenu de notre protestation ?
 - Logique, mais théoriquement, l'action est l'aboutissement normal de toute réflexion sur un mécontentement ou de souhaits de changements. À quoi cela servirait-il de discuter sur l'accès à une alimentation saine pour tous, si nous ne portons pas nos conclusions là où est le pouvoir du changement ?
 - En résumé, c'est très bien de prévoir une revendication à la fin d'un cycle de réflexion. A quoi cela servirait-il de réfléchir, de s'informer, de discuter pendant 10 heures et de garder tout pour nous, sans rien revendiquer ?
 - Oui, oui...
- Dans trop de tête, il y a la pièce de théâtre... Quand elle sera jouée, la disponibilité sera meilleure.
- Oui, mais justement, une femme m'a demandé pourquoi on ne jouerait pas Éclipse totale dans le home ?
 - Il faudrait remonter la pièce.
 - C'est faisable, mais certains comédiens ont quitté l'atelier

théâtre.

- On redistribue les rôles ou on va rechercher les anciens ?

- On est pas obligé de supporter les mauvaises odeurs, hein ? Ah non !

- En ce qui concerne l'hygiène corporelle, un effort est souhaité pour un vivre ensemble plus agréable. Nous y travaillons...

- Ceux qui viennent sur le temps de midi et qui ne veulent pas manger doivent comprendre que ce n'est pas le moment idéal pour trouver une écoute attentive ou pour régler leurs problèmes. Le respect est toujours à double sens !
- À propos de la création en cours, certains s'inquiètent du caractère choquant du salut hitlérien, même si choquer au théâtre, c'est aussi une façon de dénoncer. Le texte sera retravaillé pour que la dénonciation soit plus claire et qu'il n'y ait pas de confusion possible.
- Dorénavant l'atelier théâtre aura lieu avec le metteur en scène, le vendredi après-midi.
- La vérification des comptes met en évidence de manière récurrente un abus du tarif minimum par certaines personnes, des gens qui, de surcroît, ne participent pas au travail, ni aux activités en dehors du repas. Nous constatons l'échec de nos tentatives de conscientisation à leur niveau. Nous décidons donc d'insister pour une sensibilisation plus efficace, même si cela doit entraîner une diminution du nombre de participants.

De l'avis général, il faut limiter les réservations et privilégier ceux qui participent d'une manière ou d'une autre aux activités de l'asbl. La Fontaine, c'est un lieu de rencontre et de partage. On ne vient pas en tant que client.

Le tarif solidaire est la matérialisation du partage, la pierre que chacun apporte à la solidarité que nous prônons.

Nous ne faisons pas d'enquête sociale, car nous respectons le libre arbitre de chacun, mais "faut pas nous prendre pour des canards sauvages"...

- Évaluation de l'émission "peinture fraîche" : Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de regarder l'émission à la maison ont été invités à la visionner sur l'ordinateur, mais vu qu'il y avait beaucoup de bruit dans le local, ils demandent un délai pour analyser le contenu. La réunion se termine donc par la distribution de devoirs. Une participante a enregistré la vidéo, l'animatrice l'a

mise sur un CD. En se partageant ce matériel, ce sera plus facile pour chacun de remplir le tableau d'évaluation. Nous analyserons les réponses tous ensemble par après.

Le 12/04 : Suites aux vérifications et aux remarques formulées à la dernière réunion participative, un rappel précis et personnalisé a été effectué. Le groupe le plus concerné et le moins participatif a décidé de ne plus venir, comme cela avait été présumé lors de la réunion participative à laquelle ils ne participent d'ailleurs jamais.

Un photographe au chômage est venu prendre contact. De beaux projets peuvent être envisagés avec lui.

La journée a été monopolisée par l'accueil du metteur en scène. Il a d'abord partagé le repas avec nous, avant de subjugué la troupe. C'est un véritable plaisir de découvrir son savoir-faire !

Les dernières corrections apportées au texte suites aux remarques formulées lors de la dernière réunion participative ont été approuvées par les créateurs du spectacle. Nous tenons le contenu !

Le 19/04 :

Le pot-au feu a été très apprécié. C'est un vieux plat trop oublié, peu coûteux, facile à préparer et complet.

Il y eu encore beaucoup de discussions et d'explications autour du tarif solidaire. Le travail de conscientisation ne sera jamais terminé : D'un côté, il faut combattre les démarches quémandeuses quand elles sont antagonistes de la revendication des droits ; de l'autre, il faut permettre un accès à tous pour le repas dans un esprit de solidarité et dans tous les cas, c'est l'occasion de :

- s'informer et d'informer sur les revenus minimum garantis ;
- de réfléchir à la différence entre la pauvreté et le sentiment de pauvreté,
- faire la différence entre la simple difficulté de boucler le budget du ménage et l'impossibilité d'accéder au minimum de la norme sociétal ou au minimum fondamental ;
- différencier la norme sociétal en terme de consommation et la satisfaction des besoins fondamentaux ;
- comprendre le sens des termes précarité, pauvreté, extrême pauvreté et misère ;
- ne plus se laisser aller à penser que "c'est de leur faute". Le tarif solidaire, c'est bien plus qu'un tarif ! Mais c'est difficile, comme un combat...

Didier a passé un bon moment avec nous. Il a fait profiter quelques-uns de ses connaissances et de son savoir faire de juriste. Merci à lui !

L'après-midi, l'atelier théâtre a été l'occasion de répéter les 3 dernières scènes avec le metteur en scène. Quelques petites modifications ont encore été apportées au texte, mais sans toucher au fond.

Le soir, les comptes ont été clôturés et vérifiés, comme chaque vendredi. Nous avons aussi décidé du menu et de l'organisation du vendredi suivant, ainsi que d'une prochaine promenade photo.

Le 25/04 :

Nous avons mis le paquet sur l'organisation de l'accompagnement d'un SDF dans ses démarches pour récupérer ses droits. Quand tout se disloque, plus ça va, moins ça va. Dans ce genre de situation, une aide est indispensable pour sortir du labyrinthe infernal et implacable, car plus ça va, plus la force manque.

Au menu, il y avait un excellent velouté aux navets, des pêches au thon sur lit de crudités avec des frites maison et une orange pour digérer tout ça. L'ambiance a été très bonne. Le rire fait du bien.

Au niveau du théâtre, ça avance : Nous avons répété avec le metteur en scène et encore peaufiné un peu notre texte. Cet atelier est une source de plaisir, de satisfaction. Nous sommes de plus en plus contents chaque fois que nous le terminons.

Diverses démarches d'accompagnement sur le plan psycho-social ont encore été effectuées durant ce mois d'avril.

[Retour sur le site de Dominos LA FONTAINE](#)